

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du Journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Ophticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Table with 2 columns: Time (5 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (80, 80, 78, 78).

LES GRANDES MANOEUVRES FRANÇAISES

Jugement d'un Colonel Allemand.

Le colonel Guse publie son dernier article sur les manoeuvres françaises dans la "Deutsche Tages Zeitung". En voici quelques extraits:

"Les troupes m'ont fait, en ce qui concerne leur endurance et leur action, l'impression la plus excellente et ceci m'a d'autant plus surpris qu'il s'agissait de manoeuvres dans le Midi, dont quelques Français n'attendaient pas eux-mêmes merveille. On a demandé aux troupes des efforts considérables. Une partie d'entre elles ont fait de 40 à 50 kilomètres par jour, parfois sans dormir suffisamment et sans être reapprovisionnées. Elles étaient cependant vaillantes et de bonne humeur.

"Je crois que, sous ce rapport, il nous faut rectifier bien les erreurs qui ont cours chez nous. On se figure, en Allemagne, que les soldats français sont des hommes faibles et chétifs. Assurément, il y a ici beaucoup de petits soldats, mais il y a aussi un fort beau homme qui ne le cède en rien aux nôtres et qui portent allègrement les armes et les bagages. Ils paraissent tous bien nourris; peut être la nourriture du soldat français, dont l'excellence est partout reconnue, a-t-elle compensé certaine faiblesse que le système rigoureux de recrutement comportait?

"En même temps que la bonne humeur, partout j'ai vu la bonne volonté. Il m'a semblé que la discipline fait des progrès. Il est indiscutable que, depuis quelques années, il se manifeste en France une effort vers une rénovation intérieure et extérieure. Les relations superficielles entre officiers et soldats nous étonnent, nous étrangers, au premier abord, et elles nous étonneront toujours; mais les rapports entre officiers et soldats ne laissent rien à désirer et tout ordre individuel est exécuté avec empressement et avec précision.

"Après tout ce que nous avons vu et entendu, j'estime qu'il faut être très prudent dans nos conclusions sur la discipline dans l'armée française.

Les Rhumes

devraient être saisis avant d'éclorer, car s'ils sont négligés, les résultats qui en dérivent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consommation, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez-vous même en nettoyant consciencieusement votre système avec quelques doses de

THEDFORD'S Black-Draught

la véritable poudre végétale pour le foie

M. Chas. A. Bagland, de Madison Heights, Vie., dit: "Je me suis servi de Theford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je n'aurais jamais servi. Il rajoute un vieillardi". Insistez sur le vrai et l'original de Theford. E-67

"Le régiment du 16e corps, qui avait acquis en Europe une assez triste célébrité au moment de la révolte des vigneron, s'est particulièrement distingué pendant ces manoeuvres. Les troupes marchent bien et avec entrain, mais elles marchent sans ordre. Ceci ne tient pas à un manque de discipline. On juge ici ces choses autrement que chez nous. "Tout autre ont été mes impressions au sujet de la conduite du combat. Tout comme l'an dernier, j'ai été frappé de ce que les mouvements avaient d'hésitant et d'indécis et du peu d'élan à aller de l'avant. C'est très surprenant, étant donné le caractère vif des Français.

"Ceci contredit l'histoire de centaines de batailles où les troupes françaises ont eu une tout autre attitude et on se l'explique encore moins si l'on songe que toutes les manifestations de ces derniers temps célèbrent en France la revanche de l'offensive.

"Quant à la direction des troupes par les officiers subalternes, elle laisse à désirer. Ceci est surtout vrai pour l'infanterie. "La cavalerie m'a fait une impression meilleure que je n'attendais et j'avoue que j'ai envié aux Français leurs chevaux. Pour un cavalier passionné, c'était un vrai plaisir de voir cette masse de chevaux nobles et extraordinairement bien choisis. Il n'est que temps de mettre notre élevage à la hauteur de l'élevage français.

"Même les chevaux des paysans de Gascogne, je les ai trouvés admirables et, presque sans exception ils avaient le type de demi-sang. Ah! c'était autre chose en 1870 et les progrès depuis ont été énormes en France. Malgré toutes mes critiques et toutes mes objections, j'ai eu l'impression de me trouver devant un puissant outil de guerre qui m'a inspiré un grand respect et je pense que ce serait une faute grave de l'estimer au-dessous de sa valeur."

Les Allemands et la Neutralité Belge

Du "Journal de Bruxelles": Nous avons demandé à M. Erzberger, rapporteur du budget de la guerre au Reichstag, ce qu'il pense des inquiétudes exprimées pour l'intégrité de la Belgique par propos de la construction du chemin de fer de Malmédy à Stavelot. Voici sa réponse: "Il n'y a jusqu'ici que cinq lignes de chemin de fer qui conduisent d'Allemagne en Belgique, dont trois à travers le Luxembourg, et toutes traversent des terrains difficiles et montagneux; elles sont dominées par des positions stratégiques très sûres et le comportement des ponts importants et des tunnels; grâce à ces ouvrages d'art, qu'il serait éventuellement facile pour les Belges d'obstruer ou de détruire, les voies en question ne seraient guère praticables pour un envahisseur; leur rétablissement, après que l'armée belge les aurait détruits, occasionnerait en tout cas à l'armée allemande un retard tel qu'il vaudrait mieux pour elle ne pas tenter la traversée de la Belgique. Vous me parlez du petit raccourci de Malmédy; mais il aboutit à des défilés sur l'Amblève, où une armée serait en péril comme un voyageur dans un coupe-gorge."

Notre interlocuteur a ajouté: "De France en Belgique, au contraire, conduisent actuellement vingt-et-une lignes de chemin de fer, la plupart en pays plat, sans défense, sans obstacles naturels ou artificiels capables de causer un embarras sérieux; les troupes du génie français pourraient rétablir presque partout en une ou deux heures les passages que les Belges auraient obstrués ou détruits."

M. Erzberger a terminé sur ces mots: "Que les Belges se rassurent donc complètement en ce qui concerne les sentiments de l'Allemagne à leur égard; qu'ils fassent tout ce qui leur conviendra pour assurer la défense de leur territoire; jamais l'Allemagne n'en prendra ombrage. Qu'ils aient confiance dans l'Allemagne, qui est le meilleur client de la Belgique, la Balance annuelle du commerce entre les deux pays se chiffant par environ trois cents millions au profit de la Belgique. "En tout cas, celle-ci peut toujours compter sur les sympathies fidèles des catholiques allemands; elle peut toujours compter sur le parti du Centre au Reichstag pour travailler à faire respecter les situations acquises et les engagements internationaux."

Nous enregistrons avec satisfaction, cela va sans dire, ces déclarations de M. Erzberger. Nous ne doutons pas un instant de la parfaite loyauté et de leur sincérité. Nous rappelons en même temps que maintes personnalités de la France ont fait au sujet des sentiments et des intentions du gouvernement de la République et de ses chefs militaires à l'égard de la Belgique des déclarations tout aussi rassurantes pour notre neutralité. Et comme M. Erzberger, souvent ils insinuaient que s'il existait un péril pour celle-ci, il était plutôt du côté de l'autre voisin."

Conclusion: gardons-nous de chaque côté et comptons exclusivement sur nous-mêmes pour assurer le respect de notre neutralité. C'est d'ailleurs, une nécessité

BAKER'S COCOA Est un bon Cacao



De qualité fine, fabriqué avec des noix de cacao soigneusement choisies, moulu avec attention et préparé par un procédé mécanique parfait, sans le secours de produits chimiques ni de teintures, ne contient pas de potasse, possède un délicieux arôme naturel, et est d'une grande valeur nutritive.

Livre de recettes choisies expédié francs sur demande WALTER BAKER & CO., Ltd. Etabli en 1780 DORCHESTER, MASS.

pour nous conserver l'estime et la confiance de toutes les puissances.

LA MEFIANCE CHINOISE.

Un Français, établi en Chine, se mariait récemment à Hong-Kong.

Selon la coutume anglaise — sa femme étant sujette du roi George — le jeune époux envoya des petits morceaux du gâteau nuptial à tous ses amis, y compris un négociant chinois qu'il comptait parmi ses fournisseurs. — Avez-vous aimé mon gâteau? lui demanda-t-il quelques jours plus tard. — Ah! ah! fit le Chinois, pas si bête! Pas mangé ton gâteau! Brûlé ton gâteau...

Comment! Ce n'est pas aimable à toi, Si-Tong-Hue... Ma femme sera très blessée quand elle le saura.

— Tu parles, oui, oui. Mais moi sais bien ce que tu voulais... Tu me dois argent, alors envoi-moi le gâteau empoisonné... Moi le mange, moi meurs. Toi pas payer... Et comme ça... Hé! hé! Vous connaissez bien, moi, vous autres Européens!!! Flatteuse réputation!

L'affaire Thaw

Concord, N. H., 17 octobre. — La requête de William T. Jerome demandant à ce que les débats de l'extradition de Thaw soient retardés, pour lui permettre de recueillir de nouveaux documents, a été accordée par le gouverneur. La date fixée pour les débats est le 27 octobre prochain.

DU CAP AU CAIRE EN AUTOMOBILE.

Londres, 17 oct. — On pense que le voyage du Cap au Caire, en automobile, entrepris par le capitaine Kelsey et ses cinq compagnons, demandera une année. La route suivie sera, d'une façon générale, celle du chemin de fer, mais de grands détours seront faits à l'est et à l'ouest, dans le but de visiter des régions qui sont, jusqu'ici, presque inconnues aux voyageurs. En réalité toutes les grandes villes de l'Afrique du Sud seront visitées. Puis, au nord, le Zambèze sera franchi près des chutes de Victoria. Après avoir traversé une bande étroite du Congo belge, les hardis voyageurs se trouveront de nouveau en territoire rhodésien et de là, après un voyage probablement très rude dans la direction du nord-est; ils parviendront sur les rives méridionales du lac Tanganika, bordé à l'ouest par le Congo belge et à l'est par l'Afrique orientale allemande et côtoyé les rives sud-ouest du lac Victoria-Nyanza; l'automobile entrera dans l'ou-

ganda et fera un arrêt à Entebbe. Afin de pouvoir visiter Nairobi, dans l'Afrique orientale anglaise, il faudra que les voyageurs fassent un vaste détour. Revenant une fois de plus dans l'Ouganda ils suivront le cours du Nil par le Soudan et l'Égypte.

TREMBLEMENT DE TERRE AU NICARAGUA.

San Juan del Sur, Nic., 17 octobre. — De violents tremblements de terre ont secoué les villes de Managua, Mazaya et Granada. La population affolée abandonne les maisons. Tous les habitants dorment sur les places publiques. Ces secousses correspondent avec un redoublement d'activité du volcan de Santiago.

Les effets Du dernier tremblement de terre à Panama.

Panama, 17 octobre. — Suivant des rapports, que l'on vient de recevoir, les dernières secousses sismiques ont causé de graves perturbations dans les fonds de l'océan, au large de la côte de la province de los Santos. Un bateau-cable, qui était en train de faire des réparations à une des lignes sous-marines, a signalé que des fonds qui sont marqués sur les cartes marines américaines comme étant à 1,000 pieds de profondeur se trouvent maintenant à plus de 1,000 pieds.

L'ARCHIDUC-HERITIER ET LA GRECE.

Correspondance spéciale de L'Abcille. Vienne, 17 Octobre. — Le comte Berchtold n'est pas seul à montrer quelque mauvaise humeur à la Grèce "dont l'ambition devient un danger" pour la politique de l'Autriche-Hongrie. L'archiduc-heritier, dans un entretien où il était question des visiteurs grecques et de la prise de Salonique, aurait fait cette réflexion: "Le dernier mot nous appartient et n'est pas dit à ce sujet."

Au tribunal correctionnel.

— Accusé, comment avez-vous pu vous résoudre à accomplir ce vol? — Que voulez-vous, monsieur le président, sans domicile, vivant au hasard, toujours comme l'oiseau sur la branche... — Pardon, quand l'oiseau est sur la branche, il ne vole pas...

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Matinée Mercredi et Samedi. Prix spéciaux et populaires pour la Matinée de mercredi 25, 50, 75, 1.00. La troupe d'Opéra de Koven présente ROBIN HOOD Avec ENRICA DILLI.

CRESCENT TOUTE LA SEMAINE. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi. Prix: Soir... 15c, 25c, 50c, 75c. Matinée... 15c, 25c, 50c. Arthur C. Aitken Présente ESTHA WILLIAMS DANS A MAN'S GAME.

LES THEATRES AMERICAINS.

LE TULANE

Un drame saisissant "Bought and Paid for," qui a été applaudi pendant quinze mois dans les théâtres à New York, six mois au "Princess Theatre" à Chicago, et six mois au "New Theatre" de Londres, inaugurera la semaine, à partir de dimanche, au théâtre Tulane. Ce soir les représentations de l'opéra "Robin Hood" prendront fin. Mlle Enrica Dilli, la charmante prima donna Américaine; M. George Frothingham, un artiste de talent; M. Mishi Ferencz, le célèbre ténor Italien, auront, très probablement, un nombreux auditoire à la soirée d'adieu.

LE CRESCENT.

Un auditoire nombreux a applaudi, hier, Mlle Estha Williams et son excellente troupe dans la comédie-drame, "A Man's Game." "The Confession," un drame d'un intérêt puissant, sera représenté au théâtre Crescent la semaine prochaine, commençant dimanche soir. C'est une pièce qui met en relief les différentes phases des sentiments religieux et humains et qui a reçu l'approbation des chefs de la religion catholique aux Etats-Unis. Pas de changement dans les prix des places, la semaine prochaine.

L'ORPHEUM

Une des opérettes les plus mélodieuses du répertoire Américain, "The Knight of All," sera la pièce principale au théâtre Orpheum la semaine prochaine. M. George Danorel remplira le premier rôle, et l'on prédit qu'il aura autant de succès que dans le rôle qu'il occupait récemment dans la "Merry Widow." Il y aura des attractions variées, à la suite de la représentation d'opérette. Le programme de la semaine courante, avec M. Henry Woodruff et sa troupe de comédiens, obtient un grand succès.

La tournée Bryan

Le secrétaire d'état fait l'éloge de la politique pacifiste du Président. Dubuque, Ia., 17 octobre. — Le secrétaire d'état Bryan dans un discours qu'il a prononcé, hier soir, a annoncé que plusieurs nouvelles lois seraient faites, quand le Congrès se réunira de nouveau. Il a fait l'éloge de la politique pacifiste du Président, mais il s'est refusé à faire des commentaires sur la situation actuelle au Mexique. Le secrétaire parlera aujourd'hui à une exposition de produits agricoles à Waterloo, Ia.

Orpheum

Phone Main 333. Prix: Matinée tous les jours, 10c à 50c. Tous les Soirs... 10c à 75c. HENRY WOODRUFF. EDNA SHOWALTER, NORTON ET NICHOLSON, KLEINE ET YOSTE, DE LEON ET DAVIES, LES ROMANOS, ORCHESTRE ORPHEUM CINEMATOGRAPHE.

PREVISIONS PESSIMISTES.

Correspondance spéciale de L'Abcille. Munich, 17 Octobre. — Avec l'approche de la fin des vacances, les prévisions pessimistes renaissent dans les milieux politiques bavarois. Dans un de ses récents et derniers entretiens avec l'archiduc-heritier d'Autriche, le Kaiser a exprimé sa joie de "voir approcher la fin de 1913." On entrevoit les vives inquiétudes de ce souverain, se inquiétant de complications toujours possibles.

M. de Hertling, ministre président bavarois, à qui on demandait son avis sur la situation générale, a répondu: Nous sommes meilleurs toujours sur un volcan ajoutant qu'en temps de vacances "mieux valait ne pas parler de ces choses."

Le Prince de Monaco

A terminé ses parties de chasse dans le Wyoming.

Chicago, 17 octobre. — Le prince Albert de Monaco, le chef de la petite principauté de Monte Carlo, est arrivé à Chicago, après un séjour de trois semaines dans le Wyoming, où il était à chasser. Il a remporté comme trophées de chasse les têtes d'un cerf, d'un elk et d'un ours, qui sont tombés victimes de son adresse comme chasseur. Il a également pris plusieurs photographies en couleur de la faune américaine.

LES ARTS EN RUSSIE.

Correspondance spéciale de L'Abcille. Saint-Petersbourg, 17 Octobre. — Un lot de tableaux de jeunes peintres russes a été acheté par le Musée national de New-York. Ces tableaux ont été payés 11,750 roubles.

EUILLETON DE L'ABELLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No 71 Commencé le 27 juillet 1913

Les Deux Milliardaires

GRAND ROMAN INEDIT PAR ALBERT BOISSIERE

(Suite)

Pas uniquement, vous le verrez plus tard, sous Dorothée! Mais il est nécessaire que nous débutions par cette visite, que ce vieux sot a marqué de compromettre! — Vous dites nécessaire? — Oui! Geneviève Madoret n'osait en demander davantage pour l'instant. Elle sentait confusément que la pensée de Suzanne d'Osmond avait quelque chose de grave et d'affêché, contre quoi il était vain de s'élever... Elle était mystérieusement agacée par l'attitude de la baronne, en vérité pleine de mystère. Elle tourna évasivement: — Les journées sont brèves à cette époque! La nuit vient tôt! — Vous avez raison! dit Suzanne d'Osmond. Appelez Mélite, qu'elle me donne mes fourrures... Je vous prie! Et, avec amertume, elle ajouta: — Ah! j'ai honte de vous commander, vraiment, Geneviève! Il y avait un si poignant accent de sincérité, au fond de ce cri du coeur, que la religieuse en fut remuée jusqu'au fond de l'âme. Mélite survint et annonça: — Baptiste est revenu de Lisieux et a fini de déjeuner... Il est aux ordres de madame; la baronne! La démarche de la convalescente était maintenant tout à fait réfléchi. Elle s'appuya tendrement sur le bras de sa sœur Dorothée pour descendre les marches et gagner son automobile... Assise dans la voiture, qui roulait maintenant sur le gravier des grandes allées du parc, elle prit doucement dans les siennes les mains de sa compagne. Et d'une voix muette, attendrie et passionnée, elle expliqua: — Vous vous demandez, Geneviève Madoret, le but de notre sortie, la première après ma résurrection? Je vais vous le dire. — Vous ignorez peut-être la fi-

re devise de l'homme dont le sang coule dans vos veines, mon amie!... Elle est gravée dans la grande salle du manoir et en quelques autres encadrements, si mon souvenir est fidèle!... "Elle est brève et audacieuse, comme la vie et comme la mort." "Fortiter!... Ce qui veut dire "fermé!"

"De la fermeté dans le malheur, vous et d'autres en ont montré!" "De la fermeté dans les pires desseins, il en fut gaspillé, par beaucoup, depuis près d'un an!" "Mon intention, Geneviève, est de vous traduire, sans faiblesse, la devise qui rayonne sur le blason des Luberville: "Fortiter!"

Sœur Dorothée, muette, les paupières baissées, abandonnait ses mains fraîches aux mains brûlantes de Suzanne d'Osmond. Elle se taisait, n'osant encore donner un sens précis à ces paroles énigmatiques qui, pour elle, prolongeaient le mystère de l'attitude de sa mystérieuse compagne!

Mr. Harry Hawkins avait changé d'idée, le soir même de son entrevue avec Mme Madoret, et préoccupé par l'usage de l'automobile du comte de Chanderolles, au lieu de l'express le plus rapide de l'Ouest-Etat, qui ne les

mettrait qu'à midi à Lisieux!

Cent quatre-vingts kilomètres sur la route droite comme un I, de Paris à Cherbourg, une des meilleures de la carte routière, cela faisait pour la six-tyndeux heures et demie de randonnée!

Les trois voyageurs étaient partis à huit heures de Paris, et la journée s'annonçait merveilleuse. — Oh! le joli temps clair! s'exclama madame Madoret, dès qu'ils eurent passé les dernières maisons de la banlieue parisienne!... Ou dirait vraiment que le soleil veut se mettre de la fête!

Et la pauvre femme ne pouvait cacher sa joie de revoir sa fille adorée, à qui elle pardonnait l'angoissant silence de mort qu'elle avait, par un coup de tête inexplicable, gardé si longtemps. Mais ce qui paraissait aussi inexplicable à la mère apaisée, dans sa douleur et ses terreurs secrètes si noblement endurées, c'était la conduite de la supérieure à son égard. Elle en revenait toujours à cette attitude qui l'avait si bien trompée et écartée de tout soupçon... — Je crois, malgré tout, dit madame Madoret, qu'elle avait un intérêt à garder Geneviève aux Assomptinistes... "Il ne faut pas oublier qu'elle est la seule parente du baron,

c'est-à-dire la seule héritière lésée par le testament en faveur de Suzanne d'Osmond.

"Il ne faut pas oublier, de même, qu'elle connaît la naissance irrégulière de Geneviève et sait quel sang coule dans ses veines!" — Il ne faut pas oublier davantage, retourna le milliardaire, en se recueillant dans l'auto, à côté de madame Madoret, que sa sœur Marie de la Miséricorde a accepté la validité de ce testament avec une facilité qui nous démontre suffisamment qu'elle n'était guère guidée par la question d'argent! Et cela est suffisamment à son honneur, pour éloigner une de vos présomptions, madame Madoret!

D'autant plus, ajouta le comte de Chanderolles, tapi sur le siège d'avant, en face de la mère de Geneviève, que la seconde de ces présomptions est clairement anéantie, par l'aveu même de Geneviève, dans sa lettre au révérend John Hyde, où elle avoue nettement que c'est sa supérieure qui l'a empêchée, jusqu'ici, de prononcer des vœux irrémédiables!

— De sorte, conclut en souriant la vitiolée que, d'après votre double opinion, il faudrait presque remercier la supérieure de son attitude!... — Pas presque! Tout à fait! — Je n'ai l'intime conviction! proclama Mr. Hawkins.

Ils arrivèrent un peu avant onze heures, à Lisieux.

Madame Madoret avait eu joliment raison de prophétiser... — On dirait vraiment que le soleil veut se mettre de la fête! Car la fête était dans tous les yeux!

Dans les yeux de la mère émue, toute rayonnante du bonheur bientôt reconquis, et qui voyait déjà la dernière station de son douloureux calvaire! Dans les yeux du roi de l'almouminium, qui maître absolu de sa force, jouissait à l'aprem de la victoire finale!

Dans les yeux de l'amoureux Pierre de Chanderolles, dont le coeur battait, dans la poitrine, un rythme joyeux de triomphe certain! Ils avaient tant besoin, tous les trois, de se précipiter au-devant du bonheur qui les attendait, qu'ils se firent conduire directement à la maison de la rue Hennuyer, au lieu de descendre d'abord à l'hôtel. Leur impatience était vraiment excusable! Les deux hommes avaient mis pied à terre, avec une légèreté que le plaisir rendait plus vive. — Le comte donnait la main à madame Madoret, pour franchir le marchepied et Mr. Hawkins, de son poing autoritaire, sonnait à la porte cochère du couvent. La sœur tourière, accourue au coup de sonnette, introduisit,

sous le porche de la communauté, les trois visiteurs, et les conduisit au parloir qui était un vaste salle d'attente, que reconnaissait le milliardaire pour y être venu, autrefois, faire connaissance avec madame Madoret la vitiolée, quand elle s'y était réfugiée, avec sa fille, qui était venue l'y rejoindre!

Madame Madoret, mieux encore, connaissait les matross du couvent! Seul M. de Chanderolles, qui y pénétrait pour la première fois, regardait à droite et à gauche, avec quelque hésitation, aussi, il faut bien le dire, avec un battement de coeur inaccoutumé!

Mr. Harry Hawkins ayant donné à la sœur tourière sa carte où il avait griffonné, au crayon, les noms supplémentaires de son compagnon et de la mère de Geneviève, demanda à voir la supérieure. — C'est que, répondit la religieuse, en tournant, entre ses doigts le bristol inutile, la supérieure est absente!

Absent! fit le roi de l'almouminium, avec une première déconvenue... A quelle heure sera-t-elle rentrée, s'il vous plaît? — Cela, répondit la religieuse, je ne pourrais vous le dire avec certitude... Sœur Marie de la Miséricorde est absente de Lisieux!... Absente de Lisieux! répéta madame Madoret, dont la décep-